

L'ÉCHO DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

JOURNAL DES FAMILLES.

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois,
par livraison de 20 pages.Pour Abonnement: six Mois, \$1.00; un An, \$2.00.
Bureaux à Montréal: 52, Rue St. Gabriel.

SOMMAIRE.—Chronique.—Visite de Lord Monk, Gouverneur du Canada, au Collège de Montréal. (*Mlinerve*).—Conte populaire: "Il est bon quelquefois d'être sourd," par Paul Stevens, écuier.—Adresse de N. Bourassa, écuier, au Rév. Messire Baile, Supérieur du Séminaire de Montréal.—Moyens préventifs de choléra. (*Mlinerve*).—La Neige, par un abonné, (suite).—Les suites d'une adoption, (suite).

Chronique.

SOMMAIRE.—La Navigation.—La Confédération dans les Provinces du Golfe.—dans la Chambre de la Nouvelle-Ecosse.—Lettres de Mgr. d'Arichat.—Intervention du Gouvernement Américain contre les Fénians.—Conflit entre le Congrès de Washington et le Président Johnson.—Mort de deux personnes remarquables par leur âge et par leurs vertus.—Séance au Cabinet de Lecture Paroissial.—Nouvelles d'Europe et faits divers.

Le grand fait de la dernière quinzaine est l'ouverture de la navigation sur toute l'étendue du fleuve St. Laurent et sur toutes les rivières de l'intérieur. Tous les bateaux de la Compagnie du Richelieu ont repris leurs lignes régulières la semaine dernière. Tous ces bateaux ont une apparence de propreté, de solidité et de confort qui annonce une grande prospérité et de plus un grand désir d'offrir au public voyageur toutes les jouissances et les agréments désirables. Mais rien n'égale et n'a égalé jusqu'ici sur nos eaux, la splendeur et la richesse du nouveau steamer *Quebec*. C'est un immense hôtel flottant, avec un ameublement d'une richesse éblouissante, délicatement décoré jusque dans ses plus petits détails. Enfin, on peut le comparer avec les plus belles constructions de ce genre.

—La Confédération des provinces britanniques de l'Amérique du Nord, continue d'être la question politique qui prédomine toutes les autres dans toutes les populations intéressées. Nous avons déjà parlé de la réaction qui s'opère dans les provinces du Golfe, nous avons fait connaître l'adhésion du Nouveau-Brunswick au principe de la Confédération, et voilà que Terre-Neuve et la Nouvelle-Ecosse l'acceptent encore plus franchement et plus complètement, nonobstant l'influence de l'hon. Joseph Howe, qui a publié une adresse à ses concitoyens pour les prévenir contre les dangers de ce projet.

Voici la division de la Chambre de la Nouvelle-Ecosse sur la résolution favorable à la Confédération. Nous croyons intéressant de donner les noms, d'abord pour nous familiariser avec les hommes publics de ces provinces, et ensuite pour que l'on voie dans quel sens ont voté les descendants des anciens Acadiens:

Pour la résolution:—Bill, Hill, C. J. Campbell, D. Fraser, Smyth, Allison, J. Campbell, Whitman, Pryor, Longley, Parker, Héffernan, Kaulback, McKay, Jost, Donkin, Bourinot, Tobin, Miller, McDonnell, McKinnon, Robichau, MacFarlane, Provincial Secretary, Attorney General, Blanchard, Cowie, Hamilton, C. Campbell, Archibald, Shannon.—31.

Contre:—Killam, Hebb, Hattfield, Balcarn, Townsend, Lawrence, More, Robertson, Ray, Locke, S. Campbell, Blackwood, McLelan, Ross, King, Brown, Coffin, Annand, Jas. Fraser.—19.

—Mgr. l'Evêque d'Arichat vient de publier une lettre contre la confraternité *féniane* et ses projets d'envahir les provinces; puis à la fin, il dit qu'après mûre réflexion, il s'est convaincu que le seul moyen pour nous, pour toutes les provinces britanniques, d'éviter de tomber dans le gouffre de la République américaine, est de faire une Union de toutes les colonies de l'Amérique du Nord, parce que c'est la condition sans laquelle nous ne pourrions obtenir la protection militaire de la mère-patrie.

—Enfin, les autorités des États-Unis se sont décidées à intervenir pour arrêter les mouvements des Fénians contre les provinces anglaises. Les officiers de Douane ont reçu ordre de saisir les armes et munitions de guerre expédiées vers les frontières. Le général Meade a eu mission de se rendre à Easport avec une force suffisante pour faire respecter les lois de la neutralité ou plutôt les lois de la paix.

L'Angleterre a été forcée de prendre une attitude très-ferme pour obtenir ce résultat. Les relations diplomatiques auraient même été rompues, dit-on,